


Le soir mal écrit se perd
Encore rien aujourd'hui
J'ai dormi au fond d'un puits
Sur mes phrases rien n'adhère


Texte clos depuis longtemps
La vie glisse sur la vie
Ni espoir ni appétit
Longue langueur nue des vents

La lune oublie ses mystères
Le soleil a tu son chant
C'est un bâillement du temps
L'absence a mordu ma chair

o



Là où la nuit tombe Là où la nuit tombe Là où la nuit tombe
Là où la nuit tombe Là où la nuit tombe Là où la nuit tombe
Là où la nuit tombe
Là où la nuit tombe nuit tombe
Là où la nuit tombe nuit tombe
Là où la nuit tombe nuit tombe
Là où la nuit tombe *...et je ne vis pas,* nuit tombe
Là où la nuit tombe *je me regarde simuler.* nuit tombe
Là où la nuit tombe nuit tombe
Là où la nuit tombe *...est-ce celui-là,* nuit tombe
Là où la nuit tombe *ô miroir, que je dois duper ?* nuit tombe
Là où la nuit tombe nuit tombe
Là où la nuit tombe nuit tombe
Là où la nuit tombe Là où la nuit tombe Là où la nuit tombe
Là où la nuit tombe Là où la nuit tombe Là où la nuit



Tombe



u

Et mon miroir est las de mon reflet... ..la nuit
trébuche sur le soir et tombe... ..mon reflet
s'estompe... ..mon miroir est las d'être un miroir
qui réfléchit pour rien... ..entre mes yeux un point
aveugle... ..mon (ma) *propre* tombe... ..s'ouvre... ..point
de réflexion... ..suspens... ..écrire aveugle au point
de n'écrire que mes doigts plantant mes doigts poin-
tés sur rien dans rien... ..m'être... ..être... ..éclaté en points
suspensifs... ..yeux ouverts... ..des éclats du miroir
plantés... ..l'Être, qui n'est que son propre reflet,
trébuche tous les soirs dans son rien... Et la nuit.

...m...

...p...

...e...

...s'estompe...

8

Mélancolie :

Surface étrangement tranquille
en regard des remous qui violents se déchirent
en mon absente profondeur d'où se déchire
ma

Présence :

Surface étrangement tranquille
en regard des remous qui violents se déchirent
en mon absente profondeur d'où se déchire
du miroir la surface étrangement tranquille
en regard des regards qui en moi se déchirent
de se voir en

Mélancolie :

Nuit qui déchire
son étrange surface étrangement tranquille...

Des mots sans forme...

Puis toucher le fond...

Miroir

au fond duquel a chu un crépuscule mort
(vivant indéchiffrable, intranscriptible mort)...

Nul visage, rien que la forme du miroir...

a

Sous la forme qu'est le jour, le fond qu'est la nuit
cherche le sans-fond qu'est cette rêverie où,
sous la forme qu'est le jour, le fond qu'est la nuit
cherche le sans-fond qu'est cette rêverie où
ce poème se forme et se fond dans la nuit...

f

Gouttes de nuit nimbées d'espace tombant vaines
en des gouttes de temps nimbées de nuit tombant
veines en ce poème où circule un non-sens
qui va du ciel à mes yeux trempés de non-sens
qui va de mes yeux à

[trancher]

un rien tombant
goutte à goutte et marquant une attente trop vaine...

o

On est un soir d'automne
je sens ma vie en panne
et le voile diaphane
d'une pluie drue mais fine
couvre ma vie en panne
on est un soir d'automne
et sa pluie drue mais fine
et son voile diaphane
et sa ruelle atone
où mes questions tâtonnent
et je deviens diaphane...

...et cette pluie trop fine
me plante ses épines
je suis un soir d'automne
me plante ses épines
qui plantent leurs épines
saigne ma vie en panne
s'écoule un soir d'automne...

r

Je Pense À Toi Toi Qui N'Es Plus

C'Est Étrange Et C'Est Douloureux

L'Oblique A Éraflé Les Rues
Où L'On Passait

Sans Cesse Il Pleut
Sur Le Fait Que Sans Cesse Il Pleut
Sur Le Fait Que Sans Cesse Il Pleut
Sur Mes Pensées

Passé En Nos Rues
Un Doute Étrange Et Douloureux

Pleuvra-t-Il Autant Qu'Il A Plu

m

La ville a inventé une couleur nocturne
inédite et complexe et je m'en sers pour peindre
une forme inédite et complexe à la ville
qui en rêve et sans but déambule en la ville
autre

et autre

et sang bute sur (son) rien

et autre

est rien

et rien

et rien

mais néant nul

et autre

dont la forme sans but déambule en la ville
autre où la couleur du *sans* s'invente autre ville
dont ces vers sont les rues et me servent à peindre
des rues de rêve

allant

vers d'autres vers...

Nocturne...

e



...fouler le sens, foule en tous sens, en filigrane
 je marche, et cette rue, lumière en filigrane
 de la nuit, cherche son chemin en son terrain
 illisible et multiple, et marche en le terrain
 vague qu'elle est **RUE** : *nom commun*, en filigrane
 d'elle-même, *féminin* : voie et le sens de
 ce texte y ci- de circula- rcule au nom de
 son sens commun tion enserrée enserré de
 voix nocturnes d'habitations en filigrane
 de leur propre lumière, et cherche en ce terrain
 son chemin, dans le vague, au moins jusqu'à (tes reins
 peut-être) sa propre habitation, filigrane
 illisible fait de multiples filigranes...



∨

